

Réunion du 9 Décembre 2014

Les Présents : Yves François, Yves Tigeot, André Pascal, Jean-Pierre Dalbiez, Anne-Marie et Serge Tistchenko, Pierre Ripoché, Marc Gingold, François Bendell, Michel Alexandre, Michel Stelly, Jean Bazin, Ginette Renard, Huguette Lebigre.

Excusés : Christian Chéron, André Lottin.

Une FRANCE Arabe (1798 – 1831)

Cet exposé très documenté présenté par Yves François a été fait d'après un livre de Ian Coller, historien australien francophone et arabophone, ayant conduit ses recherches principalement en France (Vincennes, BN) et à Genève.

L'histoire a pour origine l'expédition de Napoléon en Egypte sous le Directoire. Cette expédition avec une armée de 38000 hommes dont 122 savants, ingénieurs et médecins a été menée avec plusieurs buts : découvrir les trésors de la civilisation égyptienne, aider les Egyptiens non musulmans à s'affranchir de la domination ottomane, déborder les Anglais dans une de leurs visées coloniales et profiter de bien d'autres opportunités éventuelles.

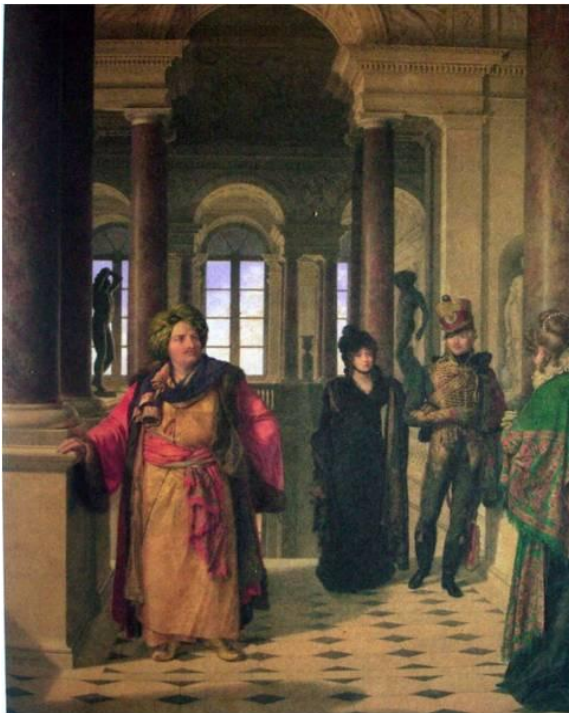
En l'absence des orientalistes académiques, les Français se sont appuyés sur des auxiliaires coptes, chrétiens et syriens, tous résidents égyptiens. En Egypte ces minorités coexistaient pacifiquement avec la puissance ottomane, à condition d'accepter un double impôt et de ne pas s'armer contre le pouvoir.

Quand l'expédition française tourna au désastre (perte de la Flotte, départ de Bonaparte, Assassinat de Kléber, révolte de la population), un certain nombre de ces auxiliaires qui avaient collaboré avec les Français, choisirent de venir en France pour poursuivre les échanges culturels, commerciaux et économiques et/ou éviter les rigueurs de La Sublime Porte – même si le traité de paix cosigné avec les Anglais était censé bannir tout massacre.

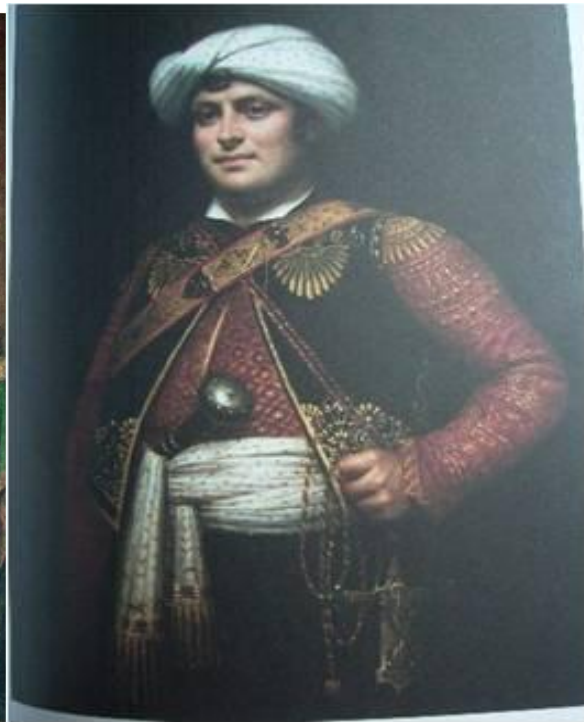
Ce sont un millier de personnes qui vinrent s'établir à Marseille, les plus aisés au cœur de la ville, et les autres dans un camp autour de la Porte Castellane. Conduits par leur Général Yaqub Hannah, ils ont fait le voyage sur des bateaux anglais.

Accueillis par la France, ils reçoivent du Gouvernement des pensions hiérarchisées selon 4 niveaux pour les plus modestes, les simples Mamelouks et les « négresses », au cas par cas pour les notables qui constitueront le Conseil médiateur autoproclamé.

L'élite de ces Immigrés est constituée soit de commerçants en relation avec Marseille, soit de lettrés interprètes (*drogmans*), soit de scribes/percepteurs d'impôts. Avec leur arrivée se développe en France un enseignement d'arabe vernaculaire au futur lycée Thiers à Marseille et au lycée Louis le Grand à Paris.



Mameluk au Louvre



Le Mameluk de Napoléon

Mais la situation – camp avec jardins de légumes exotiques -- se dégrade à Marseille; la ville qui est restée plutôt royaliste supporte mal l'accumulation des « égyptiens » modestes et d'autres réfugiés provenant d'Alger. Les plus aisés sont alors autorisés à s'installer à Paris.

En 1815 les pensions sont réduites par la Restauration et un courant de vengeance apparaît, la Terreur Blanche. Cela aurait suscité la mort de 30 à 166 personnes (selon les sources). Des déportations à l'île de Ste Marguerite sont décrétées. Les immigrés abandonnent leurs costumes traditionnels et en 1821 une église copte est inaugurée à Marseille.

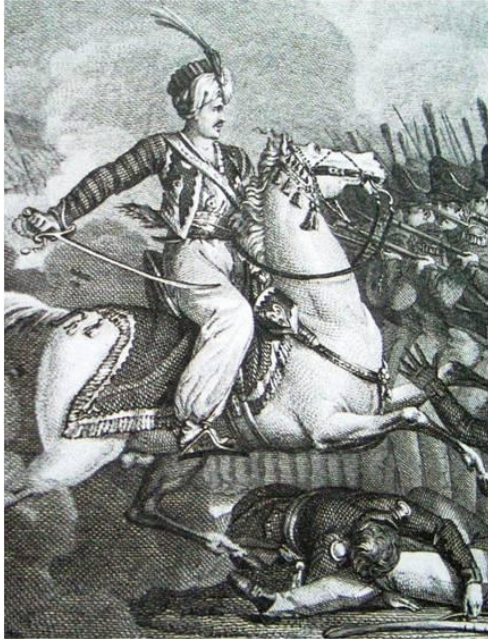
En 1830, avec la prise d'Alger et la conquête de l'Algérie, l'élan colonisateur qui commence compromet la coexistence entre ces immigrés, pourtant chrétiens pour la plupart, et les autorités françaises.

Certains cependant seront embauchés comme interprètes en Algérie. En 1833 Johanny Pharaon, interprète enseignant, fait partie de la « commission d'Afrique » qui émettra ce jugement : « nous avons débordé en barbarie les barbares que nous venions civiliser ». Il vivra de près l'installation des Français à Alger marquée par la transformation de la mosquée de Ketchaoua en cathédrale St Philippe. La restitution de cet édifice en mosquée n'interviendra qu'en 1962.

A travers tout ce groupe d'immigrés égyptiens apparaissent quelques individualités remarquables :

- Yaqub Hanna : Egyptien promu général par Napoléon, il conduisit tout le groupe d'immigrés vers Marseille. Homme de confiance de Desaix à qui il prêta de l'argent. Lors de son décès en mer, il ne sera pas jeté par-dessus bord, mais son corps sera conservé (dans un tonneau de rhum) pour être inhumé à Marseille.
 - Son mentor Lascaris (chevalier de Malte) inspirera les lettres de demande d'asile aux autorités.
 - Joseph Agoub : fils d'un Arménien et d'une Syrienne, sorte de héros balzacien, après une belle réussite il devint professeur d'arabe à Louis le Grand mais il termina sa vie dans la misère.
 - Mikhaïl Sabbagh (1784 – 1816) fut un copiste de textes arabes qui ne réussit pas à éditer ses ouvrages en arabe
 - Gabriel Sidarius, neveu de Yaqub, éminence Mamelouk, futur colonel de l'armée impériale
 - Abdallah Hasboune, officier Mameluk, épousera une française et francisera son nom en d'Hasbonne
 - Koutcy Joseph né à Jaffa en Syrie en 1774, il perd un œil à Aboukir et fait toutes les campagnes de Napoléon jusqu'en 1811.
 - Koubroussy Anna (1781-1812) fait partie des Mamelouks de la Garde, sera décoré de la Légion d'Honneur après Eylau et mourra à Melun.
-
- Elias Pharaon : Interprète de Napoléon.
 - Gabriel Taouïl : prêtre Chrétien, savant de l'Institut d'Egypte
 - Yohanna Chiftichi : professeur de copte du jeune Champollion.

Il faut bien remarquer que la très grande majorité de ces Immigrés ne sont pas des Musulmans.



Capitaine Mameluk à EYLAU



Simple Mameluk

Ouvrage recensé : Ian Coller, Arab France. Islam and the Making of Arab Europe, 1798-1831, Berkeley, University of California Press, 2012

Version française : Une France arabe, 1798-1831 _ Histoire des débuts de la diversité, Alma éditeur, 2014

La présentation intégrale de l'exposé est disponible sur le site web de l'association rubrique généalogie. Le livre à la base de cet exposé est consultable et empruntable pièce 18 bâtiment 639 dans les locaux de l'ARCEA Saclay.

Prochaines réunions :

- mardi 24 mars 2015 exposé de Michel STELLY sur un aspect particulier de la grande guerre,
- mardi 26 mai 2015 exposé à définir